

**Premier kukaï international en ligne, le 30 mai 2021 Kyoto**  
**organisé par Madoka Mayuzumi et son association**  
**CR de Monique Leroux Serres**

La poétesse Madoka Mayuzumi, qui animait ce kukaï, était installée devant une baie donnant sur la verdure d'un jardin d'une vieille maison de Kyoto, vêtue pour l'occasion d'un kimono ivoire orné d'un obi brodé de pivoines.

Elle ouvre le kukaï en insistant sur la joie de se retrouver en poésie, malgré la pandémie et les voyages internationaux impossibles.

Le kukaï proprement dit compte 9 participants : 4 Japonais : Madoka, Miyuki, Erri, Shingo; une Italienne: Antonella ; un Belge : Diederik ; une Japonaise qui vit en Allemagne : Kazu et deux Français : Bernard et Monique; plus les techniciens, et les interprètes.

Un public de 100 personnes suivaient le kukaï en visio et pouvaient voter.

Chaque participant avait déjà donné – afin d'établir les traductions à l'avance- deux haïkus, l'un avec le kigo "jeunes feuilles", et l'autre avec le kigo "fontaine". Chacun avait ensuite reçu les haïkus traduits anonymés, et donné ses deux haïkus préférés.

Voici la liste des haïkus (en français) :

**若葉 nouvelles feuilles**

1  
après la pluie  
sur les feuilles s'égoutte  
un nouveau vert

2  
Jeunes feuilles du chêne  
le vieux château garde trace  
du cruel passé

3  
Passé le tunnel  
au milieu des jeunes feuilles  
un bain de lumière

4  
Paume qu'on agite  
vers la vitre du malade  
vent dans les jeunes feuilles

5

la goutte d'eau glisse  
le long de la jeune feuille –  
le son de la pluie

6

Nouvelles feuilles  
La pluie ne pianote plus  
la même musique

7

Submergeant la vitre  
près de mon père alité  
ô ces jeunes feuilles...

8

Jeunes feuilles du val  
au-dessous le bruit de l'eau  
s'est fait plus rapide

9

Des racines du lierre  
naissent de jeunes feuilles  
Douce tombe la pluie

## 噴水 **fontaine**

10

Surgie du jet d'eau  
soudain elle est apparue  
la lune en plein jour

11

Fontaine secrète  
Un lézard vert immobile  
gardien des eaux

12

Fontaine dans le parc  
Toute en couleurs irisées jaillit  
l'eau jusqu'aux nues

13

Le bruissement blanc  
du jet d'eau de la fontaine  
une nuit d'étoiles

14

Cette eau du jet d'eau...  
venue depuis Ōmi\*  
frayant son chemin

15

le soir vient  
la fontaine bourdonne  
pour elle-même seulement

16

Le jet d'eau s'arrête  
comme à la fin d'une danse  
un profond salut

17

l'eau de la fontaine  
tombe en arpèges sonores –  
tintement des cloches

18

Le calme qui vient  
après l'arrêt du jet d'eau  
silence du vent

Après l'ouverture faite par Madoka et la présentation des participants, on procède à la lecture de tous les haïkus avec les textes à l'écran. Durant le kukai, le public peut voter, par mail, ou par Iphone. Les résultats du public ne sont donnés qu'en fin de séance.

### **Kukai**

( Evidemment, il y eut beaucoup de commentaires positifs sur la réception de tous ces haïkus choisis. Je ne retransmets ici que les commentaires "critiques" de Madoka, qui peuvent nous amener à mieux appréhender l'esprit japonais du haïku.)

## **Deux haïkus ont reçu 4 voix :**

7

Submergeant la vitre  
près de mon père alité  
ô ces jeunes feuilles...

Erri

### Commentaire de Madoka

intéressant, cet élément positif "les jeunes feuilles" qui suggère l'énergie, le renouveau, l'espoir, car on ne met jamais deux éléments négatifs dans le haïku.

Le mot "Submergeant" exprime le sentiment profond de l'auteur pour le malade.

Par contre, "mon père alité" est une expression qu'on pourrait trouver dans un journal intime, mais trop personnel pour le haïku.

Peut-être en rester à quelque chose comme "la fenêtre de l'hôpital"

13

Le bruissement blanc  
du jet d'eau de la fontaine  
une nuit d'étoiles

Kazu

### Madoka :

inspiration romantique d'une fontaine en Italie.

"Bruissement" blanc : mot en trop, car le bruit est déjà suggéré par le mot "fontaine"; on n'explique pas le kigo par une autre expression.

## **Avec deux voix :**

3

Passé le tunnel  
au milieu des jeunes feuilles  
un bain de lumière

Kazu

L'auteure s'est inspirée d'une expérience personnelle. Au Japon, il y a souvent dans les campagnes, des tunnels pour les piétons; en un instant, tout change, on passe des ténèbres à la lumière verte. Un peu comme dans la vie humaine, entre le passé noir et un jour meilleur...

Pour Madoka : trop de comparaisons, trop d'allusions à des choses connues

4

Paume qu'on agite  
vers la vitre du malade  
vent dans les jeunes feuilles

Miyuki

Madoka : même situation que 7. Domage, "la paume" est un détail trop précis, superflu. Mieux vaut : "Une main qu'on agite"

6

Nouvelles feuilles  
La pluie ne pianote plus  
la même musique  
Monique

Madoka : capture subtile d'un moment, ou tout change, on n'entend plus le même son. Mais prob de traduction : comparaison suggérée par pianote est trop forte pour le bruit d'une goutte d'eau qui s'écoule... Remplacer par "fait" ? Où "l'eau qui coule..."

10

Surgie du jet d'eau  
soudain elle est apparue  
la lune en plein jour  
Madoka

Idée de surprise, comme celle d'un enfant  
Madoka : la fontaine fascine; puis soudain : la lune encore plus belle. Le haïku naît souvent d'une "petite chose" qui surprend.

14

Cette eau du jet d'eau...  
venue depuis Ōmi\*  
frayant son chemin  
Miyuki

Dynamisme fragile de l'eau, depuis le lac de Biwa.  
On ressent la grande force des petites choses. Comme dans la vie humaine; nous sommes tous source, et lieu où passe l'énergie de la vie...

Commentaire de Madoka : C'est un haïku qui fait référence à l'histoire. Kyoto fut un temps la capitale du Japon, puis longtemps oubliée. Plus tard, on a créé ces fontaines pour lui redonner un peu de lustre.

Pour elle, ce haïku est un peu trop raisonneur. Et puis il y a une coupure, comme si c'était une autre eau ?

Mais cette eau de Omi est un très bon sujet, une idée à creuser, haïku à retravailler...

16

Le jet d'eau s'arrête  
comme à la fin d'une danse  
un profond salut  
Erri

Madoka : bonne saisie, capture, du moment précis où l'eau s'arrête...

17

l'eau de la fontaine  
tombe en arpèges sonores –  
tintement des cloches  
Bernard

Madoka : "arpège" et "cloche" se font de l'ombre. Dans la traduction en japonais, on n'a pas gardé "cloches". Rappel de Madoka : dans le haïku , il faut toujours soustraire, il faut du blanc. Garder ici seulement quelques éléments en résonance, un sillage pour faire ressortir le mot "arpège".

**Une voix :**

8

Jeunes feuilles du val  
au-dessous le bruit de l'eau  
s'est fait plus rapide  
Madoka

18

Le calme qui vient  
après l'arrêt du jet d'eau  
silence du vent  
Shingo

Madoka

Haïku délicat. On se rend compte du bruit de l'eau d'avant. Impression de fraîcheur; le temps s'arrête.

**Ensuite Madoka donne et commente ses choix : qui n'ont pas été comptés dans les résultats du kukai**

Elle distingue d'abord " 3 haïkus "attachants":

9

Des racines du lierre  
naissent de jeunes feuilles  
Douce tombe la pluie  
Diederik

11

Fontaine secrète  
Un lézard vert immobile  
gardien des eaux  
Monique

15

le soir vient  
la fontaine bourdonne  
pour elle-même seulement  
Antonella

puis deux haïkus excellents :

17

l'eau de la fontaine  
tombe en arpèges sonores –  
tintement des cloches  
Bernard

18

Le calme qui vient  
après l'arrêt du jet d'eau  
silence du vent  
Shingo

et enfin ses deux haïkus préférés :

6

Nouvelles feuilles  
La pluie ne pianote plus  
la même musique  
Monique

16

Le jet d'eau s'arrête  
comme à la fin d'une danse  
un profond salut  
Erri

**En fin de kukai, on donne les résultats du vote du public :**

en 1<sup>o</sup> place : le n°7, puis le 18, le 4, le 10 et ex-aequo en 5<sup>o</sup> place les 3, 8, 12 et 16.

### **Synthèse finale de Madoka**

Certains participants japonais ont dit : "J'ai appris que le haïku n'est pas limité au japonais" et "J'ai ressenti de nouvelles possibilités pour le haïku".

On ressent une certaine harmonie entre Japonais et Européens, autour du kigo "jeunes feuilles". Même si les Européens l'ont souvent associé à la pluie, et les Japonais à la lumière, on a toujours l'idée d'une nouvelle énergie.

En ce qui concerne le kigo "fontaine", des points de vue différents se sont manifestés, car ce mot n'évoque pas partout la même réalité. Certains ont une vision de fontaine en ville, d'autres une vision plus campagnarde de l'eau qui sourd de la terre (au Japon, il existe un autre kigo pour cela). Mais on a toujours une sensation de fraîcheur.

Pour clore la séance, Madoka rappelle les mots de Bashô :

"Le haïku est un éventail en hiver, un brasero en été".

Ceci pour dire que le haïku ne sert à rien. Il n'a pas d'effet immédiat, en cette période de pandémie, comme un vaccin et un médicament.

Mais il agit sur l'esprit, il y résonne encore longtemps après, et peut aider les gens à mieux vivre.

*Après la séance, j'ai fait part de mes réflexions à Madoka.*

*D'abord, les haïjins français souvent ne respectent pas le rythme 5/7/5. Or, les traductions en japonais ont toujours rétabli un rythme 5/7/5. Est-ce nécessaire ? Les haïjins japonais sont-ils prêts à lire et à apprécier des haïkus au rythme irrégulier ?*

*Mon autre question porte sur la traduction :*

*en effet, la traduction ôtait parfois des mots à nos poèmes, comme avec la pluie qui "pianote" dans mon haïku. De même, pour le mot "cloche" non traduit dans un haïku de Bernard. Ce que je n'ai pas tout à fait compris, c'est si les traducteurs enlevaient des mots pour mieux exprimer l'idée du poète français ? Ou bien est-ce la politesse (exquise pour moi) des Japonais, qui corrigent une faiblesse du haïku français pour lui donner plus de chance aux votes japonais ? Nous ne souhaitons pas de régime de faveur. Je crois que les Français qui aiment le haïku ont envie de mieux comprendre ce qui fait l'essence du haïku pour les Japonais, et sont prêts à découvrir des points inconnus pour eux.*

*Une réunion zoom se fera bientôt entre les participants pour faire le bilan sur notre expérience, et discuter de ces points.*

*Cette relation vous donnera, je l'espère, l'envie de participer aux prochains kukai avec des fancophones.*

*Pour se renseigner, on peut visiter le site :*

*<https://kyoto.haiku819.jp/fr/home-fr/>*

*et voir le CR en japonais, avec des captures d'images sur*

*<https://www.nhk.or.jp/shutoken/wr/20210714a.html>*